

DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE — Palais Rohan — 2, place du Château

INSCRIPTIONS GALLO-ROMAINES

Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

- . Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14h à 17h
- . Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)



SOMMAIRE

OBJECTIFS DU DOSSIER

INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES : MONUMENTS MILITAIRES

Stèle funéraire du légionnaire Largennius
Stèle funéraire du vétéran Sertorius
Stèle funéraire de Titus Julius

INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES : MONUMENTS CIVILS

Sarcophage de Florentina
Stèle funéraire de Locon et Crobius

INSCRIPTIONS VOTIVES : DIVINITÉS DU PANTHÉON GALLO-ROMAIN

Autel dédié à Mars Loucetios
Autel du Père Rhin
Autel dédié à Jupiter et Junon

INSCRIPTIONS VOTIVES EN RELATION AVEC LE CULTES DE MITHRA

Base du relief mithriaque de Mackwiller
Dédicace du grand relief mithriaque de Koenigshoffen
Autel votif du sanctuaire mithriaque de Koenigshoffen (TOCISSE)
Autel votif du sanctuaire mithriaque de Koenigshoffen (CISSONIUS)

SCULPTURES ET OBJETS EN RELATION AVEC L'ARMÉE

Borne milliaire de Kauffenheim
Borne milliaire de Strasbourg-Hautepierre
Inscription de la VII^e Cohorte
Élément de baudrier à décor d'aigle
Brique gravée de la 2^e Légion
Brique estampillée de la 8^e Légion

ABRÉVIATIONS USUELLES

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Sur l'épigraphie
Sur les collections romaines du Musée

ANIMATION ET DOCUMENTATION

Visite - découverte
Dossiers complémentaires
Valises et mallettes

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

OBJECTIFS DU DOSSIER

Ce dossier, centré sur les collections épigraphiques gallo-romaines du musée, est destiné essentiellement aux latinistes en leur permettant de recourir aux documents et textes originaux. Il peut toutefois être exploité aussi dans le cadre du programme d'histoire traitant de la civilisation gallo-romaine.

Ces diverses inscriptions commentées permettront de mieux connaître la période gallo-romaine et ses spécificités régionales. Elles constituent aussi un moyen de faire prendre conscience aux élèves de l'importance du document épigraphique pour une meilleure connaissance du passé et de son intérêt pour l'archéologue et l'historien.

L'importance de la confrontation et de l'association des différentes sources d'information : épigraphique, iconographique et archéologique peut ainsi être mise en valeur. Une mise en relation est également possible entre les inscriptions et la civilisation gallo-romaine en mettant en lumière les divers thèmes qu'elles permettent d'aborder, tout en prenant en compte le monument dans sa globalité.

Ce dossier peut servir à préparer une venue au musée pour travailler directement sur les documents originaux. Il peut représenter aussi un support pour illustrer ou diversifier un cours de latin ou d'histoire ancienne avec des exemples fournis par les découvertes archéologiques régionales.

INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES : MONUMENTS MILITAIRES

STÈLE FUNÉRAIRE DU LÉGIONNAIRE LARGENNIUS

Lieu et date de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, 27a route des Romains (mars 1878)

Numéro d'inventaire : 2431

Matière : calcaire dur

Dimensions : H : 1, 50 m L : 0, 67 m Ép : 0, 21 m

Datation : début du 1^{er} siècle après J.-C.

Description

Stèle funéraire de forme rectangulaire, à fronton triangulaire décoré d'une rose et de feuilles stylisées avec écoinçons sculptés de rosaces végétales et de palmettes. La base était à encastrement, comme le laisse deviner la partie inférieure de la stèle, laissée brute de taille.

Le défunt s'est fait représenter à mi-corps, en costume militaire, debout dans une niche à sommet cintré. Il est vêtu d'une tunique à manches courtes et d'un manteau à capuchon et est muni de son équipement militaire : ceinturons, poignard et épée, tablier à lanières de cuir lestées de pendentifs en bronze protégeant l'abdomen. La chevelure est traitée en mèches bien individualisées.

L'inscription, gravée dans la partie inférieure de la stèle, est placée dans un cartouche rectangulaire mouluré sur trois côtés. La bordure supérieure est interrompue par le tablier en lanières de cuir ; cette liberté de représentation confère un dynamisme particulier à la sculpture et renforce l'impression de présence que donne le légionnaire placé face à nous, en position frontale.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

C. LARGENNIUS/

C. FAB. LUC. MIL./

LEG. II SCAEVAE/

AN XXXVII STIP/

XVIII H.S.E.

Restitution :

C(aius) LARGENNIUS/ C(aii) (filius) FAB(ia) (tribu) LUC(a) MIL(es)/ LEG(ionis) II

SCAEVAE/ AN(norum) XXXVII STIP(endiorum)/ XVIII H(ic)

S(itus) E(st)

Traduction :

Caius Largennius, fils de Caius de la tribu Fabia Luca (de Lucques), soldat de la 2^e légion, de la centurie de Scaeva, âgé de 37 ans, dont 18 ans de service dans l'armée, repose ici.

Structure de l'inscription :

Phrase simple faite de groupes nominaux et d'un verbe.

GN nominatif : prénom et nom du défunt : CAIUS LARGENNIUS

Filiation paternelle et régionale : CAII Filius, FABIA LUCA tribu

Statut social : MILES

GN génitif, d'appartenance à un corps : LEGIONIS SECUNDAE CENTURIAE SCAEVAE

GN génitif, marquant l'âge : ANNORUM

La durée du service : STIPENDIORUM

Verbe : Hic Situs Est (hic est un adverbe de lieu)

Commentaire

Cette stèle funéraire a été mise au jour dans la zone où se localisait, au début du 1^{er} siècle après J.-C., la nécropole légionnaire. Celle-ci était établie en bordure de la voie menant de Strasbourg-Argentorate à Saverne-Tres Tabernae, au début de l'actuel faubourg de Koenigshoffen.

Ce monument est typique de l'art funéraire militaire qui se développe en Rhénanie au cours du 1^{er} siècle après J.-C. Cet art est caractérisé par des traits stylistiques particuliers : exécution généralement habile et soignée, avec une relative maîtrise dans la représentation du corps humain, influence italique dans le modelé libre des draperies et la maîtrise des motifs décoratifs, mais aussi volonté de schématisation et de stylisation, sensible dans le traitement des draperies (avec des plis presque parallèles) et des cheveux (traités en mèches régulières), qui se rapproche d'un art plus "populaire".

La position chronologique de la plupart de ces stèles militaires de Rhénanie est bien connue : les inscriptions mentionnent en effet les noms des divers corps de troupes stationnés sur le Rhin, dont l'histoire est connue par ailleurs par les textes des historiens latins.

La 2^e légion Auguste est cantonnée à Strasbourg au cours du 1^{er} siècle après J.-C. Elle y arrive sans doute entre 10 et 14 après J.-C. et y stationnera jusqu'en 43 après J.-C., date de son transfert en Grande-Bretagne.

Une donnée géographique apparaît, avec la mention de la tribu, sur de nombreuses inscriptions du 1^{er} siècle. La tribu est une circonscription géographique, où les

Romains sont répartis selon leur domicile. Leur nombre augmente jusqu'au 2^e siècle avant J.-C. : 35 tribus sont identifiées ; la tribu Fabia Luca est l'une d'entre elles. La tribu est héréditaire, mais ne correspond plus forcément, à l'époque impériale, au domicile réel. Elle est, dans tous les cas, un signe de la citoyenneté romaine.

Bibliographie

CIL, XIII, 5978

A. STRAUB

Rapport sur les antiquités découvertes à Koenigshoffen près de Strasbourg, notamment en mars et avril 1878

Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, 2^e série, tome X, 1879, pp. 330-346

E. ESPERANDIEU

Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine
tome VII, 1, Paris, 1918, n° 5495

R. FORRER

Strasbourg-Argentorate
tome I, Strasbourg, 1927

J.J. HATT

Sculptures antiques régionale
Paris, 1964, n° 1

J.J. HATT

Strasbourg romain
Histoire de Strasbourg, tome I, Strasbourg, 1980

STÈLE FUNÉRAIRE DU VÉTÉRAN SERTORIUS

Lieu et date de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, Route des Romains / Rue de la Charmille (Fouilles E. Kern, 1993)

Numéro d'inventaire : 11. 998. 1. 1 (Don de la Société Dromson, 1997)

Matière : calcaire oolithique

Dimensions : H : 1,64 m L : 0,78 m Ép. : 0,21 m
Datation : première moitié du 1^{er} siècle après J.-C.

Description

Haute stèle rectangulaire à niche à sommet arrondi en coquille. Le défunt est représenté à mi-corps, drapé dans la toge. Il est debout, de face, tenant un *volumen* de la main gauche (sans doute le texte du testament). La main droite retient les plis verticaux du manteau. Le visage est sculpté en haut-relief et présente un aspect bien individualisé. La chevelure est traitée en petites mèches régulières.

Deux larges palmettes stylisées ornent les écoinçons du fronton cintré, dont la bordure est soulignée d'une baguette finement moulurée.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

Q. SERTORIUS/ Q.F. VOLT. VIENNA/ QUADRATUS. H.S.E./ VETRANUS. EX LEG. II Q.
SERTORIUS. SOTI/RUS. I. EX. TESTAMENTO/ FECIT

Restitution :

Q (uintus) SERTORIUS/ Q (uinti) F(ilius) VOLT(iniae Tribu) VIENNA/ QUADRATUS. H(ic)
S(itus) E(st)/ VET(e)RANUS. EX LEG(ione) II Q(uintus) SERTORIUS. SOTI/RUS. I(unior)
EX. TESTAMENTO/ FECIT

Traduction :

Quintus Sertorius Quadratus, fils de Quintus, de la Tribu Voltinia, venu de Vienne, vétérans de la 2^e légion repose ici. Quintus Sertorius Sotirus Junior a fait ériger ce monument en exécution du testament.

Structure de l'inscription :

Deux phrases simples. La première concerne le défunt, la seconde celui qui a fait ériger la stèle.

Phrase 1 :

GN sujet au nominatif : Quintus Sertorius Quadratus

On précise sa filiation : Quinti filius ; son origine : Voltinae Tribu Vienna

Dans la formule HSE, on remarque l'adverbe de lieu (hic), qui correspond au lieu où l'on se trouve.

Après cette formule, on précise également son statut social.

Phrase 2 : elle est très brève

GN sujet + verbe + complément à l'ablatif introduit par la préposition "ex", qui marque clairement l'origine, c'est-à-dire la volonté du défunt qui a souhaité dans son testament qu'on érige cette stèle sur sa tombe.

Commentaire

Le défunt est représenté en vêtement civil, la toge, puisque, en tant que vétéran, il a quitté l'armée à l'issue de son temps de service. Les vétérans possèdent un statut social relativement privilégié : l'armée leur accorde en effet un lot de terre dans une colonie ou une rente en argent qui leur permet de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

La famille du vétéran Sertorius semble originaire de Rome (la tribu Voltinia est d'origine romaine). Lui-même est venu de Vienne à Strasbourg, sans doute avec l'armée romaine et la 2^e légion dans laquelle il s'était engagé.

Quintus Sertorius Junior porte le surnom de Sotirus, tiré d'une ville du Pont, dont le nom est Sotira. Sans doute est-ce-là un surnom acquis lors d'un séjour du père ou du fils dans cette ville ?

Après l'implantation romaine en Germanie, l'art de la sculpture va connaître un large développement et plusieurs ateliers de sculpture importants vont se créer à Cologne, Mayence, Trèves pour répondre à la demande considérable de la clientèle militaire puis civile. Des parallèles peuvent être établis entre le schéma iconographique de la stèle de Sertorius - qui correspond à un modèle stéréotypé assez répandu à cette période - et d'autres stèles funéraires de Rhénanie, conservées à Bonn ou Cologne.

Bibliographie

E. KERN

Strasbourg-Koenigshoffen.

Route des Romains - rue de la Charmille, Bilan Scientifique 1994, Service Régional de l'Archéologie

B. SCHNITZLER

La stèle funéraire du vétéran Quintus Sertorius de la seconde légion Auguste,
Revue du Louvre et des Musées de France, n° 3, 1998

STÈLE FUNÉRAIRE DU LÉGIONNAIRE TITUS JULIUS

Lieu et date de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, 60 rue du Faubourg Blanc (actuelle Porte Blanche) (Don Martin, 1873)

Numéro d'inventaire : 2430

Matière : calcaire dur

Dimensions : H : 1, 56 m L : 0, 53 m Ép : 0, 21 m

Datation : début du 1^{er} siècle après J.-C.

Description

Stèle funéraire rectangulaire à fronton triangulaire finement mouluré, encadré de deux palmettes stylisées, dérivées du modèle décoratif grec. Le champ central, bordé d'une simple baguette moulurée sur trois côtés, comporte six lignes d'inscription d'inégale hauteur.

La base est striée, tout comme les liserés latéraux et la partie centrale non épigraphique.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

T. IULIUS T.F./
CAM. ALB. M/
ILES. LEG. II. BIE/
NI. ANN. XXXV/
STIP. XVI/ H.S.E.

Restitution :

T(itus) IULIUS T(iti) F(ilius)/ CAM(ilia) (Tribu) ALB(a) M/ILES LEG(ioni) II. (Centuria) BIE/ NI ANN(or)um XXXV/ STIP(endiorum) XVI/ H(ic) S(itus) E(st)

Traduction :

Titus Julius, fils de Titus de la tribu Camilia d'Albe, soldat de la 2^e légion, de la centurie de Vienne, est mort à 35 ans, après 16 ans de service dans l'armée. Il repose ici.

Structure de l'inscription :

La phrase est simple.

GN sujet au nominatif qui précise le nom, la filiation (TF)

L'origine géographique (CAM ALB) est indiquée, tout comme le statut militaire du

défunt à l'aide de complément à l'ablatif.

Au génitif, les indications sur l'âge et le nombre d'années de service militaire.

Pour finir, l'abréviation qui correspond à la formule verbale accompagnée de l'adverbe de lieu.

Commentaire

Remarquable par son décor sobre et la qualité graphique de l'inscription, cette stèle est à replacer, tout comme celle du légionnaire Largennius ou du vétéran Sertorius, dans le contexte des stèles funéraires militaires de Rhénanie, datables du 1^{er} siècle après J.-C..

Bibliographie

CIL, XIII, 5977

E. ESPERANDIEU

Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine tome VII, 1, Paris, 1918, n° 7 296

R. FORRER

Strasbourg-Argentorate

I pl. XXXIV, 1

J.J. HATT

Sculptures antiques régionales

Paris, 1964

J.J. HATT

Strasbourg romain

Strasbourg, 1980

INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES : MONUMENTS CIVILS

SARCOPHAGE DE FLORENTINA

Lieu et date de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, Rue Lothaire (travaux de construction de l'église catholique), 1898

Numéro d'inventaire : 2953

Matière : grès rose

Dimensions : H : 0,68 m L : 2,07 m Ép : 0,80 m

Datation : début du 3^e siècle après J.-C.

Description

Seule la cuve rectangulaire du sarcophage est conservée ; le couvercle en bâtière a disparu, sans doute au cours d'une violation ancienne de la sépulture. Cette cuve porte, en façade, un large cartouche rectangulaire, bordé de deux motifs (appelés peltes) en fort relief ; l'inscription se déploie en cinq lignes régulières.

Deux panneaux sculptés encadrent le texte de l'inscription, représentant deux des trois Parques, les déesses de la Destinée. À gauche, Lachésis (Decima) est assise dans un fauteuil à haut dossier et tord un écheveau de laine. Elle tire au sort les destinées humaines. À droite, Clotho (Nona) est assise sur un escabeau et tourne le fuseau pour filer le fil de la vie. Atropos (Morta), qui tranche le fil de la vie, n'est pas figurée ici. Les faces latérales du sarcophage sont décorées de grandes rosaces stylisées. La qualité de la sculpture et son incontestable originalité décorative tranchent avec la production funéraire contemporaine.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

D.M./ ET. MEMORIAE. AETERNAE. Q. G. FLORENTINAE MATRONAE. INCOMPARABILI. QUAE VIXIT ANN. XXXVII. M V. D XIII. JUN. EUDEMUS. CONJUGI. RARISSIMAE. F. C.

Restitution :

D(ii)s M(anibus) ET MEMORIAE. AETERNAE. Q(uintae) G(aiae) FLORENTINAE MATRONAE. INCOMPARABILI. QUAE VIXIT ANN(os) XXXVII. M (enses) V. D(ies) XIII. JUN(ius). EUDEMUS. CONJUGI. RARISSIMAE. F(aciendum) C(uravit)

Traduction :

Aux dieux mânes et à la mémoire éternelle de Quinta Gaia Florentina, dame incomparable, qui vécut 37 ans, 5 mois et 14 jours, Junius Eudemus a pris soin d'édifier ce monument à une épouse exceptionnelle.

Structure de l'inscription :

Dédicace complexe comportant une relative et des GN au datif, qui ne sont pas tous sur le même plan. GN au datif : D(iis) M(anibus) : abréviation usuelle pour invoquer les divinités liées aux défunts, les dieux Mânes

MEMORIAE AETERNAE ; formule traditionnelle des 3^e et 4^e siècles après J.-C. ; GN au génitif, qui, à partir d'Auguste, est devenu un datif par attraction avec Diis Manibus.

La défunte est désignée par les tria nomina : Q(uintae) G(aiae) FLORENTINAE et est qualifiée aussi par son statut social et son caractère : MATRONAE INCOMPARABILIS(s).

Relative qualifiant également le personnage par la brièveté de son existence, soulignée par la précision donnée à la durée de sa vie : QUAE VIXIT ANNOS XXXVIII M(ens) V DIES XIII.

GN nominatif : pour le dédicant avec indication du prénom et du nom du mari JUNIUS EUDEMUS, qui rend hommage à sa femme selon les formules consacrées CONJUGI RARISSIMAE, INCOMPARABILI. On retrouve cette formule dans de nombreuses inscriptions, mais cela n'en banalise pas pour autant les sentiments exprimés par le défunt.

Verbe : FACIENDUM CURAVIT : en l'absence du COD (monumentum, sepulchrum), désigne le monument sur lequel on lit cette dédicace.

Commentaire

Ce sarcophage est remarquable tant par sa qualité que par son décor, qui tranche largement sur le reste de la production funéraire retrouvée à Strasbourg et en Alsace. Faut-il chercher l'explication dans le nom grec de l'époux de Florentina, Junius Eudemus, qui est peut-être un marchand grec ou syrien enrichi grâce au commerce avec l'armée romaine et les camps du *limes* ? Si l'on veut évoquer des parallèles au sarcophage de Florentina, seul peut être cité celui de Terentia Augustula, longtemps conservé dans l'église du Dompeter à Avolsheim, avant d'entrer dans les collections de J.D. Schoepflin et qui a disparu dans l'incendie provoqué par le bombardement de Strasbourg en août 1870. L'organisation du décor de façade se rapproche beaucoup de celui de Florentina, avec un large cartouche épigraphique à queues d'aronde et deux panneaux sculptés de génies funéraires ailés.

Bibliographie

E. ESPERANDIEU

Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine tome VII, 1, Paris, 1918

R. FORRER

Strasbourg-Argentorate

Strasbourg, 1927, p. 308, pl. CXI, n° 2 et II

J.J. HATT

Strasbourg romain

Strasbourg, 1980

B. SCHNITZLER

Une oeuvre gallo-romaine strasbourgeoise originale : le sarcophage de dame Florentina

Annuaire de la Société des Amis du Vieux Strasbourg, 1993-94

STÈLE FUNÉRAIRE DE LOCON ET CROBIUS

Lieu et date de découverte : DACHSTEIN, dans le parc du château (Fouilles Forrer, 1939)

Numéro d'inventaire : 42 158

Matière : grès rose

Dimensions : H : 0, 90 m l : 0, 77 m Ép : 0, 20 m

Datation : fin du 3^e siècle après J.-C.

Description

Stèle funéraire rectangulaire s'évasant vers la base ; dans la partie supérieure est ménagée une niche rectangulaire où se détachent deux bustes masculins.

La partie inférieure porte l'inscription. Les lettres ont été repeintes en rouge, car de nombreuses inscriptions latines ont livré des traces de peinture de cette couleur, qui permettait sans doute de rehausser le texte et de mieux le faire ressortir en façade du monument.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

DM

LOCONI

ET CROBIO

TUTUL FIL H Fb)

Restitution :

D(iis) M(anibus) LOCONI ET CROBIO TUTUL(us) F(ilius) H(eres) F(ecit)

Traduction :

Aux dieux mânes, à Locon et à Crobius, Tutulus, fils et héritier, a fait faire (ce monument).

Structure de l'inscription :

Il s'agit là d'une phrase minimale et figée dans sa structure :

Invocation aux dieux mânes au datif, puis l'adresse aux défunts, au même cas

Le dédicant au nominatif (Tutulus) avec ses qualités (filius, heres)

Le verbe au parfait.

Les dieux mânes sont des divinités collectives symbolisant les esprits des morts. Ils sont célébrés annuellement à Rome du 13 au 21 février lors des fêtes des Parentalia. Les temples sont alors fermés et les mariages interdits toute cette période.

L'usage de l'invocation aux dieux mânes débute sous Auguste et se généralise progressivement sous le règne de Claude.

Commentaire

Cette stèle est bien représentative des stèles funéraires retrouvées en Alsace. Réalisée en grès rose, elle constitue l'expression d'un art populaire encore très vivace au 3^e siècle après J.-C., par le schématisme et la stylisation des portraits des deux défunts : Locon et Crobius. L'inscription, en grosses lettres irrégulières, maladroitement tracées, montre le peu de familiarité du sculpteur avec l'écriture latine.

Bibliographie

R. FORRER

Découverte à Dachstein d'une tour forte évacuée et brûlée à la fin de l'époque romaine

Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 1940/46, n° 121 à 127

E. ESPERANDIEU

Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine
tome VII, Paris, 1918, n° 8509

J.J. HATT

Sculptures antiques régionales
Paris, 1964, n° 194

INSCRIPTIONS VOTIVES : DIVINITÉS DU PANTHÉON GALLO-ROMAIN

AUTEL DÉDIÉ À MARS LOUCETIOS

Lieu et date de découverte : STRASBOURG, 5 rue de la Nuée Bleue/place Saint-Pierre-le-Jeune (Don de M. Kuhff, 1904)

Numéro d'inventaire : 6603

Matière : calcaire oolithique

Dimensions : H : 0,57 m l : 0,33 m Ép : 0,30 m

Datation : début du 1^{er} siècle après J.-C.

Description

Autel de section quadrangulaire, à léger évasement vers la base, moulurée (en 3 fragments). De l'entablement ne subsiste que l'amorce de la moulure. Les faces latérales sont lisses.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

MARTI/ LOUCET/ V.S.L.L.M./ FITTIO. COND/OLLI. F. EQ. AL/A PETRI. TREVE (R?)

Restitution :

MARTI/ LOUCET(io)/ V(otum) S(olvit) L(ibens) L(aetus) M/ FITTIO. COND/OLLI. F(ilius)
EQ(ues) AL/A PETRI(ana) TREVE (rorum)

Traduction :

À Mars Loucetios, Fittio, fils de Condollus, cavalier de l'Ala Petriana, originaire de Trèves, a accompli un vœu, volontiers, avec plaisir et à juste titre.

Structure de l'inscription :

L'inscription commence par la mention de la divinité dédicataire au datif : Marti Loucetio

Votum solvit : groupe verbal (V + COD qui précède le sujet)

Précédé de deux adjectifs qualificatifs, on trouve ensuite le nom du dédicant (M. Fittio), suivi de la mention de sa filiation (Condolli F), de son statut militaire (Eques Alae Petrianae) et du lieu d'origine au génitif (Treverorum ?).

Commentaire

Cette inscription présente un intérêt considérable pour l'histoire antique de Strasbourg. Elle est en effet la plus ancienne inscription d'époque romaine qui nous

soit parvenue. Le caractère ancien de l'autel transparaît dans l'emploi du calcaire oolithique et dans la forme à simple base et sommet mouluré.

Elle mentionne une aile de cavaliers trévires, à laquelle on a attribué la construction du premier établissement militaire romain sur le site de Strasbourg-Argentorate. Il s'agirait du camp militaire appartenant à la chaîne des *castella drusiana*, ces fortins édifiés par Drusus sur la frontière rhénane à l'extrême fin du 1^{er} siècle avant J.-C. L'*ala petriana* pourrait être mise en relation avec l'aile de cavalerie, forte de près de 500 hommes qui aurait occupé le premier fortin défensif. Tacite (Annales III, 42, 1) la cite en ces termes : "une aile de cavalerie qui, enrôlée parmi les Trévires, était exercée à la romaine et soumise à notre discipline". Les hommes qui la composent restent toutefois groupés selon leur origine géographique, sont commandés par des chefs indigènes issus de la noblesse locale et conservent leur équipement spécifique. Une autre version (celle de Stein) indique que l'aile de cavalerie aurait été connue sous le nom de *Gallorum Petriana*, dont le fondateur pouvait être Petra, un chevalier romain au temps de Tibère (entre 15 et 37 après J.-C.), qui serait ainsi le seul Trévire au sein de cette aile de cavalerie.

La dédicace de l'autel à Mars Loucetios mérite, elle aussi, une attention particulière : "Mars le lumineux" est le grand dieu trévire par excellence.

Bibliographie

CIL, XIII, 11605

R. FORRER

Strasbourg-Argentorate

tome I, Strasbourg, 1937

J.J. HATT

Le culte de Mars indigène dans le Nord-Est de la Gaule

Revue Archéologique de l'Est, 1979, XXX, fasc. 3-4

AUTEL VOTIF DÉDIÉ AU PÈRE RHIN

Lieu et date de découverte : STRASBOURG, 1 rue du Puits (fouilles 1968, J.J. Hatt et E. Kern)

Numéro d'inventaire : 62.12.2

Matière : Grès rose

Dimensions : H : 0, 91 m I : 0, 60 m (base) Ép : 0, 37 m

Datation : vers 130 après J.-C.

Description

Autel votif de section quadrangulaire, à fronton triangulaire décoré de palmettes stylisées et flanqué de deux rouleaux ; la base évasée comporte plusieurs moulures. Au sommet, un bassin évidé était destiné à recevoir les libations.

La face latérale gauche porte une cruche à libations et une patère (dont seul le manche reste visible) ; la face droite est ornée d'une hache double et d'un étui triangulaire contenant trois couteaux. Il s'agit là des objets rituellement employés par les prêtres lors des sacrifices et que l'on retrouve fréquemment sculptés sur les faces latérales des autels.

L'inscription se trouve en façade et se déploie sur quatre lignes soigneusement gravées.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

RHENO PATRI/
OPPIUS/
SEVERUS/
LEG AUG

Restitution :

RHENO PATRI/ OPPIUS/ SEVERUS/ LEG(atus) AUG(usti)

Traduction :

Au Père Rhin, Oppius Severus, légat d'Auguste

Structure de l'inscription :

Le dédicataire apparaît en premier, au datif. Puis vient le GN, sujet d'un verbe sous-entendu au nominatif ; la fonction du dédicant est précisée par une apposition : legatus Augusti.

Commentaire

Cette dédicace d'une grande simplicité constitue le seul témoignage épigraphique d'un culte rendu au fleuve Rhin. C'est aussi l'un des plus anciens pour une figure emblématique de la mythologie germanique, le Vater Rhein, symbole de toute une région dont la richesse est intimement liée à la vie du fleuve.

C'est au légat, commandant en chef de la légion, que l'on doit cette offrande à la divinité fluviale, dans un sanctuaire du quartier des bateliers. L'autel a, en effet, été

découvert en 1968 dans le remblai d'un puits romain non loin de l'III. L'importance vitale du contrôle de la batellerie fluviale pour l'armée et son approvisionnement est ainsi clairement mise en lumière. La mention du légat Oppius Severus, qui appartient à une famille italienne influente, les Oppii d'Auximum, dans le Picenum, constitue également un élément de datation historique de premier ordre. On sait en effet que ce personnage a exercé cette fonction entre 130 et 138 après J.-C. à Argenterate, et l'autel a donc été réalisé de toute évidence dans cette fourchette chronologique.

Bibliographie

J.J.HATT

Informations archéologiques

Gallia, 1970, tome 28, fasc. 2

J.J..HATT

Découvertes archéologiques à Strasbourg rue du Puits

Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, XIV, 1970

H. G. PFLAUM

Une famille de la noblesse provinciale romaine : les Oppii

Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, XIV, 1970

R. VOLLKOMMER

Vater Rhein und seine römischen Darstellungen

Bonner Jahrbücher, 1994

AUTEL VOTIF À JUPITER ET JUNON

Lieu de découverte : STRASBOURG, 2 rue du Dôme (1900)

Numéro d'inventaire : 29 114

Matière : grès gris

Dimensions : H : 0,87 m l : 0,38 m Ép : 0,21 m

Datation : 2^e siècle après J.-C. (?)

Description

Autel votif à haute stèle quadrangulaire, à base moulurée et entablement surmonté d'un fronton triangulaire orné d'un petit buste. Un bassin sommital circulaire est

encadré par deux rouleaux décorés d'une rosace. La dédicace occupe la partie supérieure de la façade.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

I. O. M./ ET. IUNONI/ REGINAE/ SEVUNO. SEC/ CALI. IN. SUO/ EX VOTO/ POSUIT/ L.
L. M.

Restitution :

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) ET IUNONI REGINAE SEVUNO. SECCALI. IN SUO EX VOTO
POSUIT L(ibens) L(aetus) M(erito)

Traduction :

À Jupiter très bon, très grand et à Junon Reine, Sevuno Seccali (?) a édifié (ce monument) à ses frais (?) volontiers et à juste titre, en exécution d'un vœu.

Structure de l'inscription :

Le nom des divinités dédicataires, Jupiter et Junon, débutent l'inscription.

Les autres formes sont plus difficiles à analyser :

In suo : pourrait signifier "sur son domaine" (complément de lieu) ou encore "à ses frais" ?

Ex voto : complément à l'ablatif (en exécution d'un vœu, conformément à un vœu).

Posuit : verbe au parfait, suivi des abréviations traditionnelles LLM (libens, laetus, merito). À remarquer que les deux premiers adjectifs qualifient le dédicant, tandis que *merito* indique au datif que les dédicataires ont bien mérité l'offrande de cet autel.

Commentaire

Les dédicaces à Jupiter très, très grand se trouvent habituellement dans les milieux les plus romanisés ; or, à Strasbourg, elles émanent de dédicants d'origine indigène. Le dieu souverain du panthéon romain classique est associé ici à Junon, qualifiée du titre de Reine.

Bibliographie

CIL, XIII, 11 604

R. FORRER

Neue Materialien zum nördlichen Stadtmauerring des römischen Strassburg
Anzeiger für Elsässische Altertumskunde, n° 21-22, mai 1914

INSCRIPTIONS VOTIVES EN RELATION AVEC LE CULTE DE MITHRA

BASE DU RELIEF MITHRIAQUE

Lieu de découverte : MACKWILLER, Mithraeum (Fouilles J.J. Hatt, 1955)

Numéro d'inventaire : 56. 310

Matière : grès gris

Dimensions : H : 0, 60 m l : 0, 93 m Ép : 0, 60 m

Datation : Fin du 2^e siècle - début du 3^e siècle après J.-C.

Description

Grand bloc rectangulaire à façade portant l'inscription, à grandes lettres soigneusement gravées. Seule une petite partie de l'inscription est conservée, car le bloc a été retaillé après la destruction du sanctuaire de Mithra pour être réemployé dans un canal d'adduction d'eau.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

... US. EQ. ROM.... / ... NARIO IN....

Restitution :

... US EQ(ues) ROM (anus)/ NARIO IN(tarabo)

Traduction :

... us, chevalier romain, au dieu Narius Intarabus

Structure de l'inscription :

L'aspect très lacunaire de l'inscription permet toutefois d'identifier :

- Le dédicant, un chevalier romain dont le nom n'est pas conservé
- La divinité à qui est dédiée l'inscription : Narius Intarabus, dont le nom est au datif.

Commentaire

Cette inscription correspond à la dédicace du grand relief mithriaque par un chevalier romain, sans doute propriétaire ou gestionnaire de l'important domaine auquel est rattachée la grande villa romaine découverte à Mackwiller au siècle dernier. Les domaines impériaux sont en effet placés sous l'administration de fonctionnaires romains de haut rang issus de l'ordre équestre, qui constitue, après l'ordre sénatorial, le 2^e ordre de l'État. Ils ont pour mission de gérer ces domaines et de garantir ainsi l'approvisionnement régulier et abondant des légions et des troupes stationnées sur le *limes* de Germanie et de Rhétie.

Elle présente aussi la particularité d'associer le dieu Mithra et une divinité indigène de source, Narius Intarabus. Le mithraeum de Mackwiller était en effet édifié à l'emplacement d'une source, qui a été captée et aménagée au cours de l'époque romaine.

Bibliographie

J.J. HATT

La station romaine de Mackwiller

Revue d'Alsace, 1955

J.J. HATT

Découverte à Mackwiller d'un sanctuaire de Mithra

CAAH, 1957

J.J. HATT

Strasbourg. Sculptures antiques régionales

Musée Archéologique, Paris, Ed. RMN, 1964

DÉDICACE DU GRAND RELIEF MITHRIAQUE

Lieu de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, église Saint-Paul (Fouilles R. Forrer, 1911-1912)

Numéro d'inventaire : 22 654

Matière : grès gris

Dimensions : H : 0,33 m I : 0,25 m Ép : 0,05 m

Datation : milieu du 2^e siècle après J.-C.

Description

Plaque rectangulaire à encadrement mouluré de forme très simple ; la partie inférieure est très abîmée et a été complétée au plâtre.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

IN. H. D. D. DEO. INVIC/ TO. M. G. CELSINIUS/ MATUTINUS. VETER/ LEG. VIII. AUG./....
TYP/ UM. DE/ SUO REPINX./

Restitution :

IN. H(onorem) D(omus) D(ivinae) DEO. INVICTO. M(ithrae) G(aius) CELSINIUS MATUTINUS. VETER(anus) LEG(ionis) VIII. AUG(usta) (Alexandriana) TYPUM. DE SUO REPINX(it)

Traduction :

En l'honneur de la maison divine, au dieu invincible Mithra, Caius Celsinius Matutinus, vétérans de la 8^e Légion Augusta Alexandriana, a fait repeindre à ses frais le bas-relief.

Structure de l'inscription :

La phrase commence par une dédicace à l'accusatif (GN + complément du nom), suivi du nom du dieu au datif. On trouve ensuite le sujet (nominatif), mentionné par les tria nomina du citoyen romain, suivis par la mention du statut de vétérans et de la légion dans laquelle il a servi (au génitif). Le COD précède le verbe qui termine la phrase.

Commentaire

Cette dédicace appartient à la série des offrandes votives offertes par les mithriastes dans le sanctuaire de Koenigshoffen. Son intérêt particulier réside dans la mention de la remise en peinture du grand relief dédié à la divinité. Nous avons ainsi la confirmation que le relief exposé à la contemplation des fidèles dans le sanctuaire de Koenigshoffen était polychrome. Les observations archéologiques et les traces de couleur retrouvées sur certains fragments sculptés par R. Forrer lors de la fouille confirment cette indication épigraphique.

À l'époque romaine, de nombreux monuments (stèles votives, monuments funéraires...) étaient recouverts de couleurs vives et présentaient donc un aspect très différent de celui que nous leur connaissons actuellement.

Le dédicant est un légionnaire, ce qui ne saurait surprendre, puisque le culte de Mithra était très répandu dans les milieux militaires. Le nom d'Alexandriana, qu'avait pris la 8^e légion Auguste en l'honneur de l'empereur Alexandre Sévère, a été martelé sur la dédicace, sans doute au moment d'un soulèvement militaire (peut-être celui de 235 après J.-C. ?).

AUTEL VOTIF DÉDIÉ PAR AUGUSTUS, FILS DE TOCISSE

Lieu de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, 125, Route des Romains (Don de Mrs Gruber et Reeb)

Numéro d'inventaire : 2350

Matière : grès gris

Dimensions : H : 0, 70 m I : 0, 34 m Ép : 0, 20 m

Datation : milieu du 2^e siècle après J.-C.

Description

Autel votif de forme très simple, à sommet et base élargis. L'inscription est gravée en façade en 5 lignes superposées, assez maladroitement sculptées.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

DEO. M/ ERCURIO/ AUGUSTUS/TOCISSE FIL/EX VOTO/V.S.L.L.M.

Restitution :

DEO MERCURIO AUGUSTUS TOCISSE FIL(ius) EX VOTO V(otum) S(olvit) L(aetus)

L(ibens) M(erito)

Traduction :

Au dieu Mercure, Augustus, fils de Tocisse, a offert ce monument en accomplissement d'un vœu, avec joie et plaisir et à juste titre.

Structure de l'inscription :

Le nom de la divinité dédicataire est cité en premier, au datif. Puis vient le nom du dédicant, au nominatif, avec la mention de sa filiation.

On trouve ensuite des expressions relatives au vœu qu'il a fait : le mot *ex votum* à l'ablatif, est suivi d'un second V, qui reprendrait l'expression *votum*.

Le tout est suivi du verbe (S) et des formules toutes faites (LL) qui qualifient le dédicant et de (M) qui semble plutôt se rapporter au dédicataire.

Commentaire

Cet autel votif de forme très simple appartient à toute une série de monuments de même type et de même facture retrouvés en Alsace. La forme en est classique, mais réduite à sa plus simple expression, sans vasque sommitale, ni décor latéral.

Tout l'intérêt se concentre dans l'inscription, avec la mention du nom de Tocisse, qui indique l'origine gauloise du père du dédicant.

Bibliographie

FORRER, Robert

Das Mithra-Heiligtum von Königshofen bei Strassburg

Bulletin SCMHA, 2^e série, tome XXIV, 1915

AUTEL VOTIF DÉDIÉ À CISSONIUS

Lieu de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, Église Saint-Paul (Fouilles R. Forrer, 1911-1912)

Numéro d'inventaire : 22 630

Matière : grès gris

Dimensions : H : 0,45 m I : 0,22 m Ép : 0,19 m

Datation : milieu du 2^e siècle après J.-C.

Description

Autel votif de forme rectangulaire à entablement et base moulurés. Un petit fronton trapézoïdal, flanqué de deux rouleaux moulurés encadrant un petit bassin, couronne l'autel. L'inscription débute sur l'entablement puis se déroule en façade en cinq lignes superposées.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

D. CISSONIO/ GITTO/ NIUS/ PIPPAU/SUS . V. S. L. / L. M.

Restitution :

D(eo) CISSONIO GITTONIUS PIPPAUSUS V(otum) S(olvit) L(ibens) L(aetus) M(erito)

Traduction :

Au dieu Cissonius, Gittonius Pippausus a fait ce vœu volontiers et à juste titre.

Structure de l'inscription :

L'inscription débute par le nom du dédicataire au datif, puis vient le nom du dédicant au nominatif. Le reste de la phrase correspond à une formule stéréotypée avec les initiales VSLLM qui représentent le COD, le verbe et les qualificatifs.

Commentaire

De nombreux autels votifs ont été retrouvés dans le sanctuaire mithriaque de Strasbourg-Koenigshoffen, offerts par des dédicants en reconnaissance envers le dieu Mithra. L'intérêt de celui présenté ici est la mention du dieu Cissonius. Il s'agit d'une divinité celtique plus particulièrement vénérée en Gaule Belgique et qui a été assimilée au Mercure romain.

Le nom du dédicant, Gittonius Pippausus, indique qu'il s'agit d'un Gaulois.

Des traces de peinture rouge ont été relevées au moment de la découverte : les lettres de l'inscription étaient donc soulignées de rouge.

Bibliographie

CIL, XIII, n° 11 607

E. ESPERANDIEU

Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine tome VII, 1,
Paris, 1918, n° 5531

FORRER Robert

Das Mithra-Heiligtum von Königshofen bei Strassburg
Bulletin SCMHA, 2^e série, tome XXIV, 1915

SCULPTURES ET OBJETS EN RELATION AVEC L'ARMÉE

BORNE MILLIAIRE DE KAUFFENHEIM

Lieu et date de découverte : KAUFFENHEIM (Bas-Rhin), 1859

Numéro d'inventaire : 2357

Matière : grès rose

Dimensions : H : 1, 15 m Diamètre : 0, 45 m

Datation : 3^e siècle après J.-C.

Description

La borne milliaire de Kauffenheim, mise au jour le long de la route de Brumath à Seltz, se présente sous la forme traditionnelle d'un fût de colonne cylindrique (ici, en deux fragments), dont les parties supérieure et inférieure sont brisées. L'inscription se déroule en façade, en sept lignes superposées.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

C. VALENTI H/ OSTILIANO/ MESSIO Q(U)I/ NTO NOBILI/ SSIMO CAE./ C. TRIB. A. VRO.
/ L. (XIII?).

Restitution :

C(aio) Valenti(niano) Hostiliano Messio Quinto Nobilissimo Cae(sari)

C(ivitas) Trib(ocorum) A Vro L...

Traduction :

À Valentinianus Hostilianus Messius Quintus très noble César, la cité des Triboques, depuis Brumath, lieux

Structure de l'inscription :

La formule initiale correspond au nom du dédicataire au datif, accompagné de tous ses titres.

Le nom du dédicant est mentionné au nominatif.

Le terme CAESAR correspond, dans la titulature impériale, au *cognomen* de la gens Julia. Auguste fut le premier à l'accoler à son nom comme gentilice après son adoption. Cette épithète est réservée à partir du

début du 1^{er} siècle après J.-C. à l'empereur et à sa famille.

Le nom du dédicant est mentionné au nominatif (civitas), suivi du complément au génitif.

La fin de l'inscription est plus difficile à expliquer puisqu'elle est fragmentaire.
A VRO semble être une indication de lieu (voir commentaire), précédée de la préposition a/ab marquant l'éloignement, la distance.
L correspond à l'unité de mesure gauloise.

Commentaire

Les lettres VRO constituent le début du nom de la capitale des Triboques, Brumath/Brocomagus, le passage du B au V étant fréquent dans les provinces occidentales de l'Empire. La distance indiquée depuis Brumath devait se situer entre 12 et 13 lieux (une unité de mesure gauloise), soit environ 29 km. Le chiffre n'étant pas gravé, il est possible de supposer que ce chiffre était peint... ou bien que l'inscription n'a jamais été complétée après la mise en place de la borne en bordure de la voie. L'inscription permet d'étudier aussi la complexité de la titulature.

Bibliographie

CIL, XIII, n° 9097

De MORLET

Notice sur les voies romaines du département du Bas-Rhin

Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace,
1^{ère} série, IV, n° 13

FORRER, R.

Elsässische Meilen und Leugensteine

Jahrbuch des Vogesenclubs, 1917

FORRER, R.

Strasbourg Argentorate

tome II, p. 639, pl. XCI n° 3

DARDAINE, S. et WATON, M.D.

Un milliaire de Constantin en Alsace

Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, 1986, XXIX, p. 35/43 , voir p. 37/38.

BORNE MILLIAIRE DE STRASBOURG-HAUTEPIERRE

Lieu et date de découverte : STRASBOURG - HAUTEPIERRE (zone industrielle ouest), 1986 ; dépôt du Service Régional de l'Archéologie

Numéro d'inventaire : D. 11. 986.2.1

Matière : grès rose

Dimensions : H : 1, 17 m Diamètre : 0, 39 m

Datation : début du 4^e siècle après J.-C.

Description

Borne milliaire (fragment) ; elle se compose d'un fût de colonne cylindrique, avec mortaises rectangulaires sur les faces supérieure et inférieure. En façade, l'inscription est disposée en neuf lignes superposées.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

IMP CAES../FLAV...VAL/CONSTANTINO/
PIO NOB/
CAESARI/DIVI/CONSTANTI/PII AUG/FILIO.

Restitution :

IMP(eratori) CAES(ari).. / FLAV(io) VAL(erio)/CONSTANTINO/ PIO NOB(ilissimo)/
CAESARI/DIVI/CONSTANTI/PII AUG(usti)/FILIO.

Traduction :

À l'empereur César Flavius Valerius Constantin, pieux, très noble César, fils du divin Constance, pieux, auguste.

Structure de l'inscription :

L'ensemble de l'inscription est formée d'un GN au datif qui désigne le dédicataire par ses titres qui correspondent à la titulature impériale classique depuis l'époque de Vespasien :

IMP : à l'époque républicaine, le terme d'Imperator désigne le chef des armées ; ce terme devient sous l'Empire le prénom de l'empereur régnant

CAESAR : gentilice réservé à la famille impériale

AUGUSTUS : le pouvoir assoie sa légitimation sur la filiation avec l'empereur divinisé, vénéré à l'égal d'un dieu. La filiation de l'empereur est indiquée ici en référence à son père (Constance).

Commentaire

Placées en bordure des voies romaines, ces bornes milliaires cylindriques sont proches de nos modernes bornes kilométriques. Elles indiquent les distances d'une bourgade à l'autre, mais servent aussi la propagande impériale, en commémorant

le nom de l'empereur qui a construit ou fait restaurer la voie mentionnée.

La titulature de l'empereur Constantin permet de dater cette borne avec une grande précision ; c'est à la mort de son père Constance Chlore (le 25 juillet 306) qu'il prend le titre d'Imperator et qu'est établie la filiation au divin Constantius. Le titre d'Auguste que prend Constantin en novembre ou décembre 307 n'est, par ailleurs, pas encore cité. La réalisation de cette borne milliaire se place donc dans cette fourchette de datation.

L'absence d'indication de distance sur ce milliaire plaide en faveur d'un monument à vocation essentiellement commémorative, rappelant l'intérêt de Constantin pour le vaste réseau routier romain. Sa politique active en faveur de la voirie est confirmée par la découverte d'autres bornes de même type en Bretagne, Hispanie, Narbonnaise, Germanie. Le milliaire de HautePierre se dressait vraisemblablement en bordure immédiate de la route reliant Strasbourg-Argentorate à Saverne - Tres Tabernae.

Bibliographie

R. FORRER

Elsässische Meilen - und Leugensteine. Ein Beitrag zur elsässischen Strassenforschung

Jahrbuch des Vogesen-Clubs, 1917, p. 1-37

CIL, XIII, n° 9097

R. FORRER

Strasbourg-Argentorate

Strasbourg, 1927, pl. XCI, n° 3

S. DARDAINE et MD. - WATON

Un milliaire de Constantin en Alsace

Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire, 1986, XXIX

INSCRIPTION DE LA VII^E COHORTE

Lieu de découverte : STRASBOURG, 15-17, rue du Temple-Neuf (1901)

Numéro d'inventaire : 5039

Matière : calcaire

Dimensions : H : 0, 17 m I : 0, 48 m Ép : 0, 12 m

Datation : 1^{er} siècle après J.-C. (?)

Description

Bloc de calcaire de forme rectangulaire à base élargie en deux tenons latéraux. Un cartouche rectangulaire à queue d'aronde encadre l'inscription, disposée en deux lignes superposées.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument :

OPUS / COH. VII

Restitution :

OPUS COH(ortis) VII (septimae)

Traduction :

Œuvre de la 7^e Cohorte.

Structure de l'inscription :

Il s'agit d'une signature au nominatif, suivi d'un complément de nom.

Commentaire

Cette inscription, très originale par rapport aux habituelles découvertes épigraphiques, commémore un travail de construction réalisée par la 7^e Cohorte de la légion dans le camp d'Argentorate et devait être encadrée dans le bâtiment édifié par ce corps de troupe.

Il est intéressant de remarquer la forme du cartouche en queue d'aronde, qui rappelle certaines estampilles de la 8^e légion imprimées sur des briques et des tuiles produites dans l'atelier légionnaire de Koenigshoffen.

L'utilisation du calcaire plaiderait pour une datation au 1^{er} siècle après J.-C.

Bibliographie

CIL, XIII n° 11 626

R. FORRER

Neue Materialien zum nordwestlichen Stadtmauerring des römischen Strassburgs
Anzeiger für Elsässischen Altertumskunde, n° 23-24, 1915

ÉLÉMENT DE BAUDRIER À DÉCOR D'AIGLE

Lieu et date de découverte : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN, avril 1919

Numéro d'inventaire : 30 652

Matière : bronze

Dimensions : Diamètre : 5, 7 cm

Datation : fin 2^e - début 3^e siècle après J.-C.

Description

Un aigle posé sur une branche ou une enseigne de légion (?) orne le centre du médaillon. Un large bandeau circulaire ajouré portant une inscription l'entoure. Le disque ajouré de Strasbourg demeure l'un des seuls disques de ce type découverts à ce jour en France. D'autres pièces identiques ont été recensées dans des zones militaires du monde antique en Angleterre, en Allemagne et en Afrique du Nord.

Texte épigraphique

Inscription :

(O)PTIME MAXIME CON.

Restitution :

La suite de l'inscription se déroulait sur une pièce complémentaire de forme rectangulaire ; l'inscription doit se lire ainsi : (Jovi O) PTIME MAXIME CON(serva Numerum Omnium Militantium)

Traduction :

À Jupiter très bon, très grand, conserve l'effectif de tous les combattants.

Structure de l'inscription :

JOVI : la forme correspondrait à un vocatif, comme l'indiquent les deux adjectifs suivants, ainsi que la forme verbale à l'impératif.

Le verbe est suivi d'un COD, complété par un complément du nom au génitif.

Se succèdent ainsi : le dédicataire au vocatif, le verbe à l'impératif, le COD à l'accusatif, le complément de nom au génitif.

Commentaire

Longtemps interprété comme un insigne de drapeau, ce disque vraisemblablement fixé sur une languette de cuir est associé en fait à un insigne porté sur le baudrier des épées. La répartition des autres découvertes de même type, toutes faites en contexte militaire, confirme, s'il en était besoin, l'appartenance de ces pièces à l'équipement des légionnaires romains.

Bibliographie

R. FORRER

Strasbourg-Argentorate

II, Strasbourg, 1937, p. 554-557, pl. LXXVII et pl. CXLIV, n° 4

-12. *Aux origines de Strasbourg*

catalogue d'exposition, Strasbourg, 1988, notice n° 79

J.J. HATT

Strasbourg romain

Strasbourg, 1980

B. SCHNITZLER

Bronzes antiques d'Alsace

Inventaire des collections publiques françaises n° 37, Ed. Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1995, n° 52

BRIQUE GRAVÉE DE LA 2^E LÉGION

Lieu et date de découverte : STRASBOURG, rue du Dôme, 1903

Numéro d'inventaire : 7551

Matière : céramique

Dimensions : H : 0, 20 m L : 0, 20 m

Datation : 1^{er} siècle après J.-C.

Description

Brique de format rectangulaire portant une inscription gravée dans la pâte encore fraîche.

Texte épigraphique

Inscription :

LEC II

Restitution :

Legio secunda

Traduction :

2^e légion

Structure de l'inscription :

Il s'agit d'une signature où le nom de la 2^e légion est au nominatif.

Commentaire

Les éléments d'architecture en terre cuite utilisés par l'armée romaine sont produits dans les ateliers contrôlés par l'armée. Ces éléments (briques, tuiles...) portent généralement une inscription permettant d'identifier la légion productrice. Ces estampilles sont le plus souvent imprimées dans la pâte à l'aide d'un moule en bois. Ici, l'inscription a été simplement gravée au cours de la fabrication dans la pâte encore fraîche.

Ces estampilles sont des témoignages précieux pour suivre les déplacements des légions romaines dans tout l'Empire, en fonction des briques et tuiles estampillées à leur chiffre. Venue d'Espagne, la 2^e légion Auguste a été cantonnée à Strasbourg dans la première moitié du 1^{er} siècle, avant son départ pour la Grande-Bretagne dans les années 40 après J.-C.

BRIQUE ESTAMPILLÉE DE LA 8^E LÉGION

Lieu de découverte : STRASBOURG, place Saint-Thomas

Numéro d'inventaire : 27 797

Matière : céramique

Dimensions : H : 190 mm L : 200 mm Ép : 50 mm

Datation : 1^{er} - 4^e siècle après J.-C.

Description

Brique de format carré, estampillée au chiffre de la 8^e légion Auguste.

Texte épigraphique

Inscription sur le monument

LEG VIII AUG

Restitution :

Leg(io) Octava Aug(usta)

Traduction :

8^e Légion Auguste

Structure de l'inscription :

Signature au nominatif, indiquant le nom de la légion.

Commentaire

L'armée produit l'ensemble des matériaux de construction qui lui sont utiles. Ces éléments productions légionnaires portent l'estampille de la légion productrice. À

Strasbourg, la tuilerie légionnaire était établie à l'extrémité du *vicus* de Koenigshoffen, dans le secteur de l'actuel couvent des Capucins. La 8^e légion Auguste est la légion "strasbourgeoise" par excellence. Venue du camp de Mirebeau (en Bourgogne) à la fin du 1^{er} siècle après J.-C., elle restera basée dans le camp légionnaire d'Argentorate durant plusieurs siècles. De nombreuses tuiles retrouvées en Alsace portent son estampille.

ABRÉVIATIONS USUELLES

Par convention, dans les inscriptions latines, certains mots sont absents (et donc sous-entendus). Ils peuvent aussi être abrégés.

Voici une liste fournissant les abréviations les plus couramment rencontrées sur les monuments de Gaule.

D M : Diis Manibus	Aux dieux mânes
MEM ou M : memoriae	À la mémoire de
V A : vixit annos	a vécu ... tant d'années
M : menses	mois (a vécu tant de mois)
D : dies	jour (a vécu tant de jours)
P : posuit	a fait poser (ce monument)
F : fecit	a fait faire (ce monument)
F ou FIL : filius	fils de....
F C ou FAC CUR : faciendum curavit	a pris soin de faire faire (ce monument)
D, ou DED ou DD : dedicavit	a dédié (ce monument)
V S : votum solvit	a accompli un voeu
V L S : votum libens solvit	a accompli librement un vœu
H S E : hic situs est	repose ici
E V : ex voto	à la suite d'un vœu
D I M : deo invicto Mithrae	au dieu invaincu Mithra
INV ou INVIC : invictus	invaincu (en relation avec le dieu Mithra)
I H D D : in honorem domus divinae	en l'honneur de la maison divine
I O M : Jovi Optimo Maximo	à Jupiter très bon et très grand
D S : de suo	de soi même
C : Caius	Caius

LEG : legio	légion
STIP : stipendium	service militaire
MIL : miles	soldat
EQ : eques	cavalier
LEG AUG : legatus Augusti	légal d'Auguste

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

SUR L'ÉPIGRAPHIE

Corpus Inscriptionum Latinarum, tome XIII (Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum Latinae

Pars II fasc. 1 : Germanie supérieure, Berlin, 1905

Pars II fasc. 2 : Germanie inférieure, Berlin, 1907

CAGNAT, René

Cours d'épigraphie latine

nouvelle édition d'après la quatrième édition de 1914, Paris, réimpression 2002

BLOCH, Raymond

L'épigraphie latine

Collection Que sais-je ? n° 534, Presses Universitaires de France, Paris, 1969

CORBIER, Paul

L'épigraphie latine

Collection Campus Histoire, Ed. SEDES, 1998

SUR LES COLLECTIONS ROMAINES DU MUSÉE

FORRER, Robert

Strasbourg-Argentorate

2 tomes, Strasbourg, 1927

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

~~Localisation du musée :~~

~~Palais Rohan, 2, place du Château 67000 Strasbourg~~

~~Heures d'ouverture :~~

~~Pour le public : tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h~~

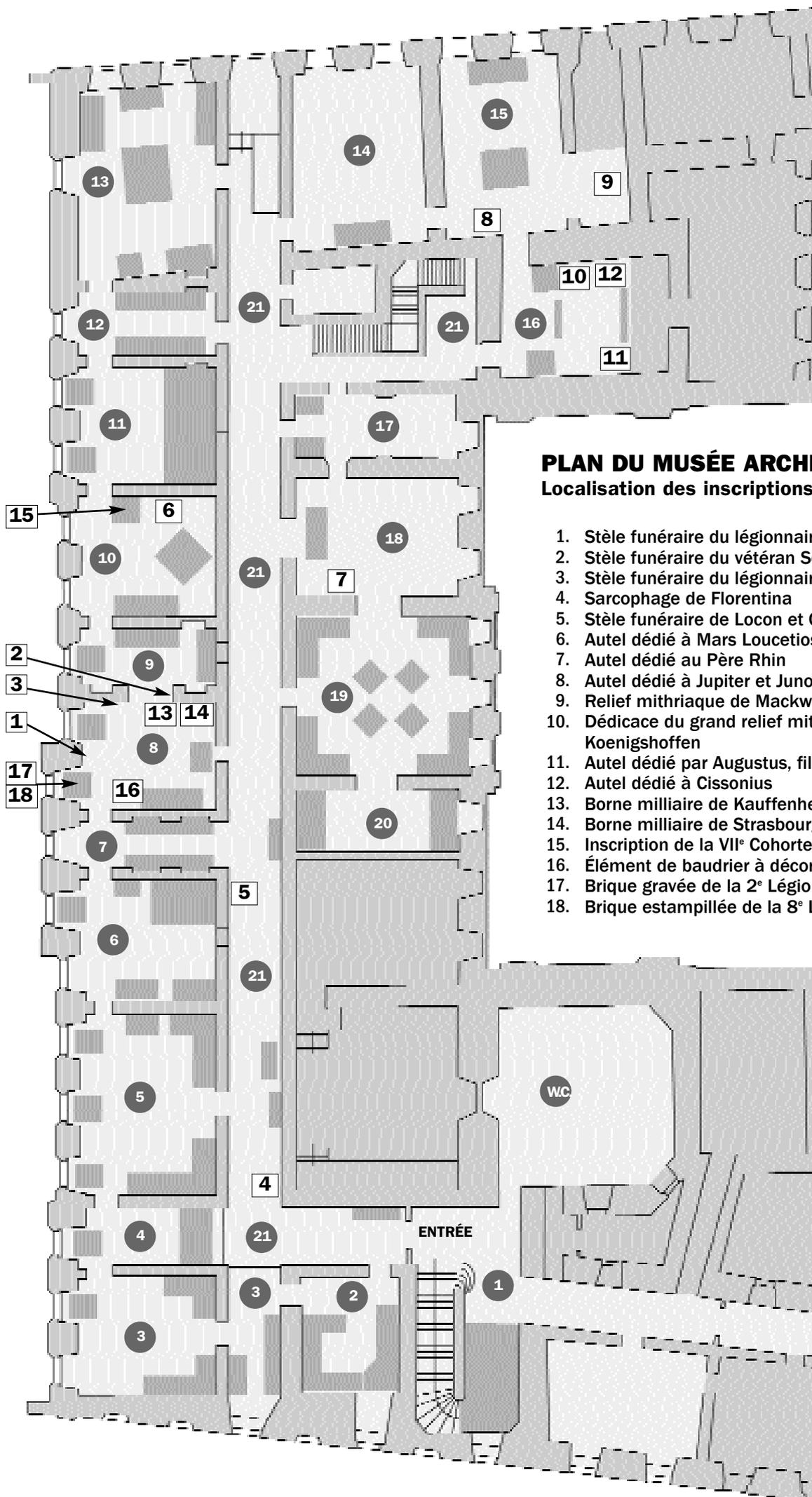
~~Pour les scolaires, le musée est également ouvert dès 9 h, tous les jours y compris le mardi, sur rendez-vous.~~

~~Fermé le 1^{er} janvier, Vendredi saint, 1^{er} Mai, 1^{er} et 11 Novembre, 25 Décembre.~~

~~Réservation pour les groupes et les classes :~~

~~Pour bénéficier de la gratuité d'entrée et des meilleures conditions de visite, la réservation est obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées au 03 88 52 50 04~~

Pour toute visite de groupe la réservation est indispensable auprès du Service éducatif des Musées de Strasbourg au 03 88 88 50 50(du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30)



PLAN DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Localisation des inscriptions gallo-romaines

1. Stèle funéraire du légionnaire Largennius
2. Stèle funéraire du vétéran Sertorius
3. Stèle funéraire du légionnaire Titus Julius
4. Sarcophage de Florentina
5. Stèle funéraire de Locon et Crobius
6. Autel dédié à Mars Loucetios
7. Autel dédié au Père Rhin
8. Autel dédié à Jupiter et Junon
9. Relief mithriaque de Mackwiller
10. Dédicace du grand relief mithriaque de Koenigshoffen
11. Autel dédié par Augustus, fils de Tocisse
12. Autel dédié à Cissonius
13. Borne milliaire de Kauffenheim
14. Borne milliaire de Strasbourg-Hautepierre
15. Inscription de la VII^e Cohorte
16. Élément de baudrier à décor d'aigle
17. Brique gravée de la 2^e Légion
18. Brique estampillée de la 8^e Légion